

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 75 (1930)
Heft: 8

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: Stackelberg, S. de / F.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Oesterreich-Ungarns letzter Krieg, 1914-1918. Herausgegeben vom österreichischen Bundesministerium für Heereswesen und vom Kriegsarchiv. Wien, Verlag der militärwissenschaftlichen Mitteilungen.

Nous ne faisons aujourd'hui que signaler cet important ouvrage, nous réservant d'y revenir avec plus de détail au fur et à mesure de la publication des volumes qui doivent le composer. Il doit être mis en pendant, en ce qui concerne la participation des armées austro-hongroises à la guerre européenne, avec les ouvrages analogues des état-majors allemand et français. Complet, il comportera six forts volumes, chacun d'eux paraissant par livraisons, soit six livraisons par volume, accompagnées de nombreuses cartes et croquis dressés avec un grand soin. Par exemple, le premier volume, que nous avons sous les yeux, ne contient pas moins de 83 annexes. Ce volume intéresse les débuts de la guerre autrichienne jusqu'à l'hiver de 1914, soit la campagne contre les Serbes, manœuvres et batailles du Tser et de la Kolubara, et les campagnes de l'été et de l'automne contre les Russes, en Galicie et en Pologne.

Jusqu'ici, on ne possédait guère, sur ce sujet, comme sources documentaires, que l'ouvrage du maréchal Conrad, *Aus meiner Dienstzeit*, dont les quatrième et cinquième tomes intéressent la période de 1914, ouvrage que la mort de son auteur a laissé inachevé. On ne saurait non plus omettre ce qu'il peut y avoir de personnel dans cet écrit, d'ailleurs remarquablement instructif. On en rapprochera avec profit la publication officielle du Ministère de la guerre et des archives de la guerre, à laquelle collaborent, sous la direction de M. Glaise-Hortenaus, directeur des dites archives, une pléiade d'écrivains militaires distingués.

L'ouvrage complet ne sera pas limité aux événements de Serbie, Galicie et Pologne, mais s'étendra aux campagnes dont l'Albanie fut le théâtre, ainsi que les bords de l'Isonzo, le Trentin et la Vénétie. Les événements navals seront traités dans un volume spécial.

Le but de l'ouvrage est non seulement d'élever un monument de vérité aux acteurs de la dernière guerre de la monarchie danubienne, dont le passé militaire est si riche, mais de contribuer à la connaissance exacte de la guerre de 1914-1918. Le désir de faire tenir dans l'espace relativement limité de six tomes, la très abondante matière de cette guerre aux fronts d'Orient et du sud, a engagé les auteurs à ne pas dépasser l'élément divisionnaire. Même en s'en tenant à cette limite, ils ont dû, non pas négliger, mais s'abstenir de reproduire maintes indications des archives qu'ils auraient voulu citer à titre de référence documentaire. Ils le regrettent, mais cette abstention forcée, que la critique pourra leur reprocher, n'ôte rien à la probité historique à laquelle ils se sont attachés.

F. F.

Taschenbuch der Tanks, par Dr. techn. Fritz Heigl, München 1930. J. F. Lehmanns Verlag.

Grand est le mérite de M. F. Heigl d'avoir composé sa très utile et complète encyclopédie des véhicules blindés. L'édition 1930 de

son *Taschenbuch der Tanks* revêt toutes les qualités des deux précédentes avec remise à jour à la date actuelle : richesse de la documentation, façon de présenter les problèmes de la mécanique les plus complexes sous une forme attrayante et claire, grande et précieuse collection de dessins et de croquis industriels, photographies prises sur place.

L'abondance des détails est vraiment remarquable, étant donné le mystère qui enveloppe, dans bien des pays, tout ce qui se rapporte aux engins blindés en général et aux chars de combat particulièrement. Depuis les premières constructions, on ne compte plus les progrès accomplis. L'armement, notamment, a gagné en puissance et en précision. La faculté de tirer en marche, la visibilité parfaite due à des appareils optiques ingénieux, individualisent le char, et lui permettent, grâce à la vitesse et au blindage renforcé, de ne plus être à la charge de l'infanterie lorsqu'il est en train d'explorer le terrain ou se trouve en danger.

Impossible de résumer, même sommairement, dans l'espace d'un compte rendu bibliographique, une œuvre aussi admirablement conçue que celle de l'auteur. Il ne faut pas se contenter de lire ce volume, il faut l'étudier. Tout lecteur qui s'intéresse aux problèmes techniques de la motorisation militaire y trouvera autant de plaisir que de profit.

S. de St.

Colonel Schibler : *Guide pour l'instruction dans le cadre de la compagnie ; Théories à l'intention des recrues*, deux petites brochures, format de poche, chez G. Vaney-Burnier S. A., Lausanne 1930.

Ces deux brochures, conçues dans le même esprit que les *Causeries à nos soldats. Mission de l'armée suisse* sont de la plus heureuse venue. On doit féliciter le colonel Schibler d'avoir résumé, simplement, clairement et si utilement, les notions essentielles que le soldat et ses chefs directs doivent connaître. A tous les points de vue, — il n'y aura pas deux opinions à ce sujet, — ses publications, très pratiques, sont excellentes.

Un des intérêts du *Guide pour l'instruction dans le cadre de la compagnie* est d'être le premier écrit qui parle du nouveau règlement d'exercice de l'infanterie. L'instruction qu'il résume est celle de ce règlement, dont le texte allemand a été imprimé en effet, au moins à titre de projet maintenant définitif, et dont le texte français ne tardera donc plus beaucoup à paraître.

Les *Théories à l'intention des recrues* résument le *Règlement de service, l'organisation militaire*, et les *droits du soldat hors du service*. Elles procurent non seulement la connaissance des obligations et des devoirs militaires que chacun a intérêt à connaître et à observer, mais un petit code d'éducation dont il est utile de convaincre tous nos jeunes gens, et non pas seulement ceux qui passent par la caserne.

F. F.

Touring-Club suisse : Annuaire 1930-31.

Le T. C. S. nous adresse son *Annuaire* pour 1930-31. A son ordinaire, ce volume, qui grossit d'année en année, fournit ses très nombreux renseignements aux touristes de toute appartenance, automobilistes, cyclistes, alpinistes et même simples promeneurs pédestres.

Général DENVIGNES : *La farce du désarmement*. Préface de Louis Forest. In-16, de 254 pages de la Collection du temps présent. Paris, 1930, Jules Tallandier, éditeur.

Ce n'est point que le général Denvignes soit un militariste s'il se montre sceptique quant au désarmement, pas plus du reste qu'un antimilitariste si, comme tout combattant qui a vu la guerre de près, il la condamne résolument et aspire au maintien de la paix. Mais il n'aime pas à se payer de mots, et toute son œuvre — car les lecteurs de la *Revue militaire suisse* savent que ce volume n'est pas le premier qui dise ses préoccupations — tend à démontrer la nécessité d'une entente européenne qui écarte le retour du fléau de 1914.

Ce n'est pas non plus qu'il soit hostile à l'Allemagne qu'il connaît bien pour y avoir habité pendant plusieurs années, ni aux Allemands dont il reconnaît les grandes qualités. Mais il est bien obligé de constater, pour en avoir recueilli d'innombrables preuves, que l'Allemagne et les Allemands, ou du moins une importante fraction des Allemands ne considèrent nullement la partie comme ayant été jouée en 1918, et que, faute d'une entente qui mette en éveil la conscience européenne, tout risque d'être à recommencer. L'entente européenne est nécessaire politiquement; elle est nécessaire économiquement; seule, « l'Union » européenne (combinée avec un sage retour à la terre), écrit l'auteur, permettra à l'*Europe du cheval-vapeur* d'éviter la misère, la ruine et les troubles révolutionnaires.

Cette conclusion, le général Denvignes la développe et en démontre le bien-fondé à chaque page de sa publication, riche en observations de faits et en déductions instructives. F. F.

Général PAUL AZAN : *Sidi-Brahim*. Grand in-8°, illustré, de 305 pages avec deux croquis hors texte. Paris 1930, Charles-Lavauzelle et C^{ie}, éditeur.

Que nombreux soient les officiers suisses qui ignorent Sidi-Brahim, on ne saurait leur en faire un reproche. Ils en parleraient même comme de M. Corbillard qui marchait en tête du convoi funèbre, il ne faudrait pas y voir un cas pendable. Page de deuil et page de gloire, cela s'est passé voilà plus de quatre-vingts ans, en Afrique, et le marabout de Sidi-Brahim n'aurait acquis aucune célébrité s'il n'avait été le théâtre de deux épisodes parmi les plus remarquables de la longue lutte qui mit aux prises Abd-el-Kader et Bugeaud : le massacre de la colonne du lieutenant-colonel Montagnac et, deux ans plus tard, en 1847, la reddition de l'émir.

Il y a vingt-cinq ans, le général P. Azan, à la juste réputation d'historien duquel ont contribué ses *Récits d'Afrique* — le général Azan, chef de la section historique de l'état-major français est un *Africain* — a publié une première édition de son *Sidi-Brahim*. Il y est revenu aujourd'hui, à la faveur du centenaire de la prise d'Alger, enrichi d'un abondant bagage documentaire qui lui a permis de rendre à l'histoire ce qui fut, dans l'armée française, un épisode légendaire souvent dénaturé. F. F.

HENRY D'ESTRE : *Les conquérants de l'Algérie*. (1830-1857). Avec 55 illustrations hors texte dont 24 portraits et 2 cartes. Grand in-8° de 244 pages. Paris 1930, Berger-Levrault, éditeur.

Henry d'Estre est un pseudonyme. L'auteur est Henry Dufestre qui, sous son nom, a publié plusieurs ouvrages d'histoire militaire, et sous son pseudonyme, plusieurs ouvrages de disciplines diverses, mais de tendances militaires. Celui que nous signalons aujourd'hui a été provoqué par la conquête d'Alger, il y a cent ans. Il décrit l'activité des principaux acteurs de la conquête algérienne, depuis le général de

Bourmont, premier acteur en 1830, jusqu'au maréchal Randon qui acheva la conquête de la colonie en 1858, et celle des collaborateurs les plus en vue des commandants en chef de la conquête et des gouverneurs généraux qui leur succédèrent, Clauzel, Bugeaud, le duc d'Aumale, etc. Qui désire connaître les débuts de la colonisation française de l'Afrique du Nord consultera avec profit l'œuvre claire, bien ordonnée et concise de Henry d'Estre. F. F.

L'uniforme par Henry Lehr. Brochure in-16 de 58 pages. Berger-Levrault, éditeur.

Cette brochure est une rapide étude historique du costume militaire en France, tel que l'imposent les ordonnances. L'origine de l'uniforme n'est du reste pas très ancienne ; deux siècles et demi. Laissant de côté les ordonnances elles-mêmes, l'auteur esquisse les transformations subies par les uniformes, de Louvois, qui en eut la première idée, au poilu de 1918.

Initiation au voyage militaire des Alpes par le Colonel Revol. Broch. in-8° de 46 pages. Paris 1930. Berger-Levrault, éditeur.

Les Alpes dont il s'agit ici sont celles de la frontière franco-italienne, mais l'initiation au voyage militaire dans leur région comporte des enseignements intéressants toutes régions alpestres. Ce qui caractérise celle-ci est l'abondance des actions militaires dont elle fut le théâtre.

Après quelques notions préliminaires utiles à rappeler lorsqu'on entreprend l'étude des caractères spécifiques de la guerre en montagne, le colonel Revol expose l'importance de ce théâtre d'opérations. Il passe en revue les frontières et les nationalités, les routes et traversées, les systèmes de fortifications. Puis, abordant le domaine de la stratégie, il examine quelles furent, au cours de l'histoire, les opérations défensives et les opérations offensives poursuivies dans les Alpes françaises, que furent les troupes et les chefs qui les poursuivirent, après quoi il conclut. Résumons sa conclusion par les trois constatations qui terminent son dernier chapitre : La préparation à la guerre de montagne a toujours consisté en ceci : organiser le terrain, entraîner la troupe, former des chefs. F. F.

Die Reichswehr, par Otto Lehmann-Aussbildt. Verlag der Schelle, Berlin 1930, 64 p. in-8°. Prix 1 mk.

Fort intéressante brochure qui touche aux problèmes les plus vitaux de l'heure actuelle.

Comme l'indique le sous-titre : pensées d'un civil, l'auteur n'est pas un militaire. La brochure est le cri d'alarme d'un Allemand patriote et ami de la paix, qui voit dans la Reichswehr une menace de guerre et adresse à l'Allemagne et à l'Europe un avertissement solennel. « Il s'agit de savoir si l'Europe peut encore vivre une nouvelle étape ou si son heure a déjà sonné. »

Le colonel Yorck von Wartenburg, un des plus brillants officiers de l'ancienne armée allemande, dont la mort tragique au cours de la campagne de Chine fit sensation en 1900, avait écrit quelques années avant sa mort : « Ce que la France n'a pas su faire pour l'Europe avec les armes et la centralisation, il faut espérer que l'Allemagne l'accomplira par la paix et la fédération, de telle sorte que les Etats-Unis d'Europe deviennent une puissance mondiale. »

Ce n'est donc pas M. Briand qui a le monopole des Etats-Unis

d'Europe. Ce monopole appartient selon M. Lehmann, à l'Allemagne, dont le devoir tout tracé par Yorck von Wartenburg est de travailler à la pacification de l'Europe. Or, toujours selon M. Lehmann, l'Allemagne fait juste le contraire et cela sous l'influence néfaste de la Reichswehr. Celle-ci, en effet, n'est pas ce qu'ont voulu les vainqueurs et moins encore ce qu'a voulu la constitution de Weimar. Elle est une institution réactionnaire qui pousse à la dictature et l'exerce déjà en fait. Sur les milliards de marks du budget administratif pour 1930, plus d'un milliard va, directement ou indirectement, à l'armée et à la marine. La Reichswehr n'est pas la défense du royaume, comme l'indique son nom, mais un cauchemar qui pèse sur les gouvernements et les peuples d'Allemagne. Pis encore, c'est un danger, non seulement pour l'Allemagne, mais pour l'Europe. La méfiance qu'elle inspire, à juste titre, aux vainqueurs de la grande guerre est une menace pour la paix mondiale.

L'auteur de la brochure n'est pas un révolutionnaire, bien qu'il nous semble trop aimable envers les communistes, dont il ne refuse pas, sans la solliciter directement, l'aide pour renverser le régime abhorré de la Reichswehr. Les mesures qu'il propose à ses concitoyens ne sont pas celles d'un casseur de vitres. Les voici :

Augmenter la production agricole.

Augmenter la puissance d'achat du petit consommateur par une réforme des impôts.

Mieux utiliser dans l'intérêt général les produits naturels du pays, d'après l'article 150 de la Constitution.

Supprimer toute l'administration du Reich avec ses dix-sept états, ses cinquante-quatre ministres, ses 2 000 députés, et tout son appareil bureaucratique. (Ce postulat n'est pas très clair. Le texte allemand porte *gänzliche Beseitigung*, ce qui veut dire : suppression totale. L'auteur a probablement en vue une simplification radicale.)

Ramener le budget de la Reichswehr aux 450 millions prévus à l'origine ; supprimer toutes les dépenses militaires accessoires ; réduire la marine à une police des côtes.

Enfin et surtout, prendre pour but de la politique extérieure la création d'une fédération européenne avec union douanière, monétaire et postale et droit de bourgeoisie européenne.

Il ne faut pas s'attendre à ce que les représentants officiels de l'Allemagne, ou officieux de la Reichswehr, fassent entendre ce ton-là à Genève. Il faut cependant qu'on sache à Genève qu'il y a des Allemands qui pensent ainsi et qu'il y en aurait peut-être beaucoup plus sans l'influence réactionnaire et dictatoriale de la Reichswehr.

Sans nous solidariser avec tout ce qu'écrit ou propose M. Lehmann-Russbildt, sa brochure nous paraît de nature à faire pour la cause de la paix mondiale, que tous les peuples désirent, plus que n'ont fait jusqu'à présent les palabres plus ou moins hypocrites entre gouvernements. Nous lui souhaitons donc la plus grande publicité possible et engageons vivement nos lecteurs à la lire. L.

Sur la sécurité militaire de la France, par le général Debeney. Payot, Paris, 1930. 132 p. in-8°. Prix : 12 francs français.

Le 3 novembre doit se réunir à Genève la commission préparatoire de la Conférence du désarmement. Cette réunion sera d'une extrême importance. L'Allemagne, débarassée de l'occupation rhénane, y soutiendra sans doute énergiquement son point de vue qui peut se résumer ainsi : « On nous a désarmés comme prélude au désarmement général. Nous avons tenu nos engagements aux autres de tenir les leurs. »

En face de cette attitude intransigeante de l'Allemagne, il est bon que les autres puissances, et tout spécialement la France n'attendent pas au dernier moment pour prendre position. C'est ce que le général Debeney vient de faire, avec la plus grande netteté. Sa thèse tient dans ces deux mots : Sécurité d'abord.

L'histoire de l'Europe continentale depuis un millier d'années, n'a guère été autre chose qu'une lutte pour l'hégémonie entre la France et l'Allemagne. La France a gagné la dernière manche et ne demande qu'à travailler en paix à son développement intérieur et extérieur. On ne peut attendre de l'Allemagne, vaincue et amputée de ses colonies le même état d'âme ; elle a une revanche à prendre. Qu'elle la cherche sur le terrain militaire ou économique, elle constitue donc en Europe un élément d'insécurité contre lequel sa voisine, la France, a le devoir de se prémunir.

Ce devoir, la France l'a accompli, selon le général Debeney, par la mise en vigueur de ses nouvelles lois militaires, et par l'organisation de ses frontières. Elle n'acceptera pas qu'une commission internationale lui impose un changement de système.

On peut ramener toutes les institutions militaires à deux types : l'armée de métier et l'armée de milices. Le général Debeney démontre sans peine que les deux types, pris dans leur sens absolu, ne donnent, ni l'un ni l'autre, la sécurité à la France. L'armée de métier, sans milices organisées derrière elle, a fait tragiquement faillite en 1870. L'armée de milices pure ne résoud ni le problème colonial, ni celui de la couverture des frontières. Ceux qui prétendent tout baser sur l'un ou l'autre de ces systèmes sont des utopistes. Les institutions militaires françaises, qui amalgament les avantages de l'armée de métier à ceux de la milice, constituent la seule base de discussion possible pour les représentants de la France à la conférence du désarmement.

Tel est, en résumé, le langage du général Debeney, imprégné de ces deux qualités qui font les grands chefs et que l'on trouve si rarement réunies : l'énergie et la clairvoyance. **L.**

Schweizerische Monatschrift für Offiziere aller Waffen. — Heft 7. Juli 1930. — Oberstkorpskommandant Isaak Iselin. — Obertsdivisionär Sonderegger : Ausblicke in die Zukunft der schweizerischen Armee. — Dr. Leo Wolf : Bewegungskrieg. Erinnerungen eines einfachen Soldaten. — Alf. v. Wittich : Feldmarschall Conrad. (Forts). — Colonel Lebaud : La reine des batailles. — Oberstlt. Guse : Die Kämpfe des Weltkrieges an der Kaukasusfront vom Kriegsausbruch bis zum Frieden von Brest. Mit drei Übersichts-Skizzen. (Schluss). — Literatur.

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung. N° 7. Juli 1930.

Generalmajor d. R. Eugen Büttner : Verwendung schwerer Maschinengewehre und Angriffsgeist der Infanterie. — Lt. F. Wanner : Keine Berufsunteroffiziere in der Infanterie. — F. W. : Die Vorbereitung der industriellen Kriegswirtschaft in Finnland. — Oberlt. E. Altorfer : Dienstverweigerung. (Schluss). — Hptm. Tank : Chronik der Schützenkompanie von Nidwälden 1796-1930. — Mitteilungen. — Zeitschriften. — Literatur. — Auslandschronik.